



## Actualités des filières

## Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

## Réglementation

SOMMAIRE

## France

### Réglementation Bio : application reportée d'un an

Prévu pour le 1<sup>er</sup> janvier 2021, l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation bio pour les élevages de poulettes biologiques vient d'être reportée d'un an à cause du Covid-19. La nouvelle réglementation impose aux éleveurs de poulettes bio un nouveau cahier des charges plus exigeant, notamment, l'obligation d'avoir un accès au plein air de 1 m<sup>2</sup> par poulette, la conversion des terres de l'exploitation en bio, l'interdiction d'élever en parallèle d'autres lots de poulettes non bio, avoir une surface minimale de perchage de 10 cm par poulette, le respect des 10 000 poulettes maximum par compartiment et un chargement maximal de 21 kg/m<sup>2</sup>. Ainsi, les éleveurs auront une nouvelle date butoir repoussée d'un an. Toutefois, des dérogations et des délais supplémentaires ont été accordés aux éleveurs qui ne pourront pas appliquer l'intégralité de la réglementation à condition de respecter 3 conditions en plus des règles déjà en vigueur : l'accès au plein air, le respect de nombre de poulettes maximum par compartiment et une densité maximum de 24kg/m<sup>2</sup>. Les éleveurs auront un délai de 3 à 8 ans pour appliquer certaines conditions de la réglementation.

*(Filières Avicoles, 08/02/2021)*

### LDC s'attend à un résultat en repli de 5 à 10% sur l'exercice 2020-2021

Au cours de son exercice 2020-2021, le leader européen de la volaille s'attend à un résultat opérationnel courant en repli de 5 à 10 % sur l'exercice, lié notamment à la hausse des cours de matières premières sur le quatrième trimestre de l'exercice. Sur le cumul de 9 mois allant du 1<sup>er</sup> mars au 30 novembre, les ventes restent stables malgré la crise sanitaire, avec un chiffre d'affaires cumulé de 3,2 Mds € et un volume de vente qui a progressé de 1,0 %. En revanche, à périmètre et taux de change constants, le chiffre d'affaire marque une baisse de 2,1 % avec des ventes en retrait de 1,5 %. A l'international, la situation reste compliquée pour LDC compte tenu de la situation sanitaire, avec la retrait des ventes en valeur (- 12,9 %) et en volume (- 4,2 %) sur le troisième trimestre.

Sur la période des fêtes de fin d'année, LDC évoque des ventes conformes aux attentes dans un contexte tendu. Pour la hausse des prix d'aliments, le groupe est en cours de négociations avec ses partenaires afin d'obtenir des revalorisations tarifaires.

*(Les Marchés, Filières Avicoles 08/01/2021)*

## UNION EUROPEENNE

### Balticovo entame un processus de transition pour abandonner la production d'œufs de poules en cage

La société lettone Balticovo, le plus grand producteur d'œufs et d'ovoproduits en Europe du Nord s'est engagée à arrêter progressivement de produire des œufs en cage et de s'approvisionner progressivement en œufs alternatifs dans les années à venir.

Cette décision s'insère dans une stratégie de développement à long terme de l'entreprise suivant la demande des consommateurs et répondant à la demande grandissante des industriels agroalimentaires qui s'approvisionnent de plus en plus en œufs issus d'élevages alternatifs. L'entreprise donne comme échéance 2026 pour abandonner complètement la production en cage

Pour mettre en place la nouvelle stratégie, Balticovo prévoit d'investir 30 millions d'euros sur les cinq prochaines années pour rénover ses outils de production. Avec 600 millions d'œufs produits chaque année, l'entreprise exporte 70 % de sa production vers une vingtaine de pays.

*(Balticovo.lv, 10/02/2021)*

### Selon l'IZP, le secteur de la volaille en Pologne s'est effondré à tous les niveaux

L'industrie avicole polonaise fait face à sa plus grande crise depuis des années, alerte la chambre des céréales et de l'alimentation animale (IZP).

La dynamique de croissance du secteur avicole polonais, dépend principalement des exportations. La crise Covid-19, la grippe aviaire et la hausse des prix des aliments ont frappé de plein fouet le marché polonais et cela à tous les niveaux, avec un effet d'entraînement sur tous les maillons de la filière. Les éleveurs ont subi des pertes financières considérables, les abattoirs et les transformateurs ont vu leurs stocks s'accumuler sans trouver de débouchés, les fabricants d'aliments, mais aussi les vétérinaires, les fournisseurs d'équipements, les sélectionneurs et les couvoirs ont également souffert de la situation.

Cette crise met en péril l'équilibre financier des producteurs, particulièrement les éleveurs indépendants. Ces derniers sont mis en difficulté, avec un coût de production qui monte en flèche et des prix de vif sur le marché spot qui s'effondrent à leur plus bas niveau depuis 10 ans, précise la note.

En décembre, le prix d'achat de poulet sortie ferme proposé par les abatteurs n'excède pas 2,0 PLN/kg vif, (0,44 €/kg vif), or le coût de production dépasse 3,5 PLN (0,77 €). Les éleveurs en intégration sont moins touchés suite à l'ajustement des prix de reprise.

L'apparition de la grippe aviaire, les incidents liés à la présence de la salmonelle dans le poulet polonais dans certains pays, compliqueront certainement la situation dans les prochains mois.

*(portalspozywczy.pl, 25/02/2021)*

## MONDE

### MHP maintient une production de volaille stable en 2020

Leader Ukrainien de la production de viande de volaille, MHP indique qu'il avait produit 731 300 tonnes de viande de volaille pour l'année 2020, en légère hausse (+ 0,3 %) par rapport à 2019., malgré les défis auxquels il a fait face. D'abord la grippe aviaire qui a touché l'Ukraine en début et fin d'année 2020 et la crise Covid-19 qui ont perturbé les exportations du groupe.

Pour les exportations, MHP a pu augmenter ses ventes de 4 % sur l'année, grâce à de bonnes performances sur le deuxième semestre. Sur le troisième trimestre, les exportations ont crû de 37 % et de 8 % pour le quatrième trimestre, principalement vers les marchés du Moyen-Orient et de l'Afrique. Au total, le groupe a exporté 373 700 tonnes, soit 54 % de sa production. En revanche la situation sanitaire a pesé sur le marché international et sur le groupe qui a vu son prix moyen à l'export se rétracter de 6 %

(WattAgNet, 02/02/2021)

### Rabobank voit trois étapes dans l'évolution de l'industrie avicole

Selon le dernier rapport de Rabobank, l'industrie avicole subit des changements historiques. En 2021, le marché mondial reste volatile avec des marges à la baisse. Rabobank essaie, à travers sa note trimestrielle, de faire une mise au point aux investisseurs pour optimiser leur position dans des conditions de marché changeantes sur le long et le court terme.

Au début de la pandémie, le secteur a subi des perturbations sur les marchés et les canaux de distribution. Cette situation a créé une plus forte disparité de performances jamais vue entre acteurs.

En 2021, le secteur de la consommation à domicile reste porteur de la demande avec un développement de l'e-commerce. En revanche, le secteur de la restauration hors domicile est toujours tributaire de la levée des restrictions. Au second trimestre 2021 et en 2022, la situation du marché commencera à se rétablir progressivement avec la généralisation de la vaccination et l'amélioration de la situation sanitaire. Entre temps, le marché garde deux tendances, une axée sur le prix pour les consommateurs touchés économiquement par la pandémie, et le deuxième marque une progression de la demande en produits haut de gamme pour les consommateurs qui ont un pouvoir d'achat élevé.

Le rapport rajoute que la consolidation des groupes devrait s'accélérer progressivement pour mieux contrôler les coûts et pour une meilleure gestion des approvisionnements.

L'année 2022 marquera un retour des investissements, une hausse de la demande malgré la reprise du secteur du porc post-PPA, un changement substantiel dans les canaux de distribution, changement des équilibres et mix produits, orientation vers le numérique dans la chaîne de valeur et une orientation vers une production plus durable et locale.

(MeatPoultry.com, 23/02/2021 ; Ptichki.net, 24/02/2021)

### La grippe aviaire provoque une pénurie d'œufs en Corée du Sud et les autorités suppriment les droits de douanes sur les importations d'œufs et ovoproduits

L'industrie avicole sud-coréenne a été gravement touchée par la grippe aviaire. Avec plus de 100 foyers recensés, les autorités ont abattu plus de 26 millions de volailles depuis octobre dernier, entraînant une grave pénurie d'œufs. En conséquence, les prix des œufs au stade détail ont grimpé en janvier à plus de 43% par rapport à l'an dernier. Compte tenu de l'ampleur des abattages, la Corée du Sud est parmi les plus touchées au monde, selon *The Indian Express*. « La grippe se propage rapidement cette fois, par rapport à ce que nous avons vu en 2016-2017, ce qui signifie qu'il est plus difficile pour les autorités de mener des enquêtes épidémiologiques pour endiguer la propagation », a déclaré Lee Hyungwoo, chercheur à l'Institut coréen d'économie rurale, qui a noté que 19 % des poules pondeuses du cheptel ont été abattues.

Le 28 janvier dernier, les autorités ont supprimé les droits de douanes sur les importations d'ovoproduits dans le but d'atténuer la pénurie causée par la grippe aviaire. Les entreprises du secteur sont autorisées à importer des œufs coquille et des ovoproduits pour un volume total de 50 000 tonnes jusqu'au 30 juin 2021 sans droits de douanes

(Poultry World, 25/02/2021 ; Yonhap News Agency, 26/02/2021)

### USDA - La production de porc dépassera la volaille en 2021

Selon les prévisions du département américain de l'agriculture (USDA), en 2021, la production de porc devrait dépasser celle de la volaille. Pour l'année 2020, le monde a produit plus de 258 millions de tonnes de viande de volaille, ce qui représente 39 % de la production mondiale de viande, devant le porc (38 %) et le bœuf (23 %). En raison de la peste porcine africaine, la demande en viande de porc a connu une forte hausse, notamment en Asie. L'USDA estime que l'année 2021 serait « l'année du porc » en termes de production et de consommation. Pour cela, des augmentations de la production de porc sont attendues dans les grands pays producteurs, d'abord en Chine, qui essaie de reconstituer son cheptel, aux Etats-Unis et au Brésil qui essaient de se positionner et profiter de la hausse de la demande sur le marché asiatique

La forte croissance de la production et de la consommation de viande de porc reste temporaire. En effet, avant l'apparition de la peste porcine africaine, le taux de croissance du marché du porc était inférieur à celui de la volaille. Par exemple, entre 2011 et 2017, la production de volaille a augmenté de 19%, tandis que la production de porc a progressé de 9 %.

(Ptichki, 13/02/2021)

## La production de dinde russe affiche un taux de croissance record

Après un ralentissement de la croissance en 2019, la production de dinde en Russie a enregistré une augmentation record de 20 % en 2020, selon l'agence de consulting russe Agrifood Stratégies dans une étude récente

L'étude montre que la production, les exportations et la consommation de viande de dinde augmentent dans un contexte de baisse continue des importations avec la crise sanitaire. En 2020, la production de viande de dinde en Russie a atteint 330 000 tonnes, soit 20,7% de plus qu'en 2019, avec une valeur totale de plus de 700 millions de dollars (50 milliards de roubles).

Les grands leaders de l'industrie ont été responsables de la majeure partie de la croissance. En 2020, Damate Group est le plus grand producteur de dinde en Russie, avec un volume de production de 151 200 tonnes de viande de dinde. L'entreprise a pu augmenter considérablement sa production en poursuivant son intégration verticale et sa stratégie de rénovations des anciens outils.

De son côté, le groupe Cherkizovo a pu augmenter sa production de dinde d'un quart, en passant de 39 400 tonnes à 50 000 tonnes, ce qui fait de lui le deuxième producteur de dinde dans le pays.

En 2020, Les importations russes en dinde ont progressivement diminué, elles sont passées de 4 700 tonnes à 3100 tonnes, ce qui représente 1% de la consommation totale, a déclaré Agrifood Strategies. La cause principale est une augmentation de plus de 30% du prix de la viande de dinde importée en raison de la dépréciation de la monnaie locale.

Cette situation a permis à la Russie d'augmenter considérablement ses exportations en 2020 notamment vers la Chine et devenir le troisième fournisseur de viande de dinde en Chine, avec une part de marché de plus de 8 %, devancée par les États-Unis et le Chili. En plus de la croissance dynamique des expéditions vers la Chine, les produits de dinde de faible valeur, comme les cuisses, les ailes et les pattes, ont trouvé des débouchés vers l'Afrique et les marchés de la CEI. En conséquence, la viande de haute valeur (filet et viande désossée) devient de plus en plus compétitive, en particulier au Moyen-Orient. Au second semestre 2020, les exportations ont été stimulées par l'ouverture de nouvelles lignes logistiques vers l'Asie et sur la Mer Noire (voie ferroviaire et maritime). Cela a permis de réduire les délais d'acheminement moyen de 40 à 55 jours depuis le port de Saint-Petersbourg à 14 à 35 jours, selon la destination.

Au total, les exportations de dinde de la Russie ont presque triplé en 2020 pour atteindre 10 000 tonnes contre 3 508 tonnes en 2019. Les principales destinations d'exportation étaient la Chine, l'Ukraine, le Bénin, le Libéria, l'Arménie et les Émirats arabes unis.

*(Poultry Wourld, 09/02/2021)*

## Le Brésil prévoit de produire 14,5 millions de tonnes de viande de poulet en 2021

Le Brésil prévoit une production de 14,5 millions de tonnes de poulet en 2021, 5,5% au-dessus du record de 2020.

L'Association brésilienne des producteurs de protéines animales (ABPA) prévoit une consommation intérieure de viande de poulet par habitant de 47 kg, soit 4,4% de plus qu'en 2020 (45 kg).

En exportations, le Département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) estime que les exportations brésiliennes connaîtront une hausse de 2,1% en 2021. Le Brésil a exporté 4,23 millions de tonnes de poulet en 2020.

Le Centre de recherche avancée en économie appliquée (Cepea) de l'Université de São Paulo (USP) explique que même si la Chine augmente sa propre production de poulet, les exportations brésiliennes vers la Chine devraient augmenter en 2021. En outre, d'autres pays devraient augmenter leurs importations de poulet brésilien, comme le Japon, troisième plus grand importateur du poulet du Brésil. Cependant, si la situation sanitaire ne s'améliore pas, les Jeux Olympiques au Japon pourraient être annulés, ce qui freinerait la demande.

L'économie brésilienne pourrait croître de 3,4% en 2021, selon un rapport de la Banque centrale. Malgré cela, le taux de chômage élevé et la fin de "l'aide d'urgence" fournie par le gouvernement fédéral pourraient avoir un impact négatif sur le pouvoir d'achat, en particulier dans les régions à taux de pauvreté élevé. Ce scénario pourrait stimuler les ventes de poulets et surtout d'œufs en raison de prix plus bas par rapport à d'autres types de protéines. « Une éventuelle vaccination contre la Covid-19 pourrait permettre au secteur de la restauration de reprendre ses activités, ce qui pourrait également stimuler la consommation, affirment les chercheurs du Cepea.

Selon les estimations de l'ABPA, la production d'œufs du Brésil pourrait augmenter de 5 % en 2021 par rapport à 2020, à 56,2 milliards d'œufs. La consommation devrait atteindre 265 œufs par habitant au cours de l'année, en hausse de 6% par rapport 2020.

*(Ptichki, 09/02/2021)*

## Matières premières et aliments

### Évolution des cours des matières premières en jan-fév. 2021

Après une très forte augmentation des prix de toutes les matières premières en janvier, les cotations internationales et françaises se sont stabilisées à un niveau élevé au mois de février. Les bilans restent tendus.

#### ➤ Céréales :

En janvier, les moyens prix du blé et du maïs (Ille-et-Vilaine) ont grimpé de respectivement 11% et 4% par rapport au mois précédent, atteignant ainsi leur plus haut niveau depuis 2013. En février, les cotations ont consolidé sur ces niveaux.

La tension du marché mondial des céréales reste la cause des prix élevés. Les stocks prévisionnels de fin de campagne ont été révisés à la baisse sur fond de forte demande chinoise et d'une production de maïs finalement moins bonne qu'anticipée aux Etats-Unis. Parallèlement, au Brésil, le retard des récoltes de soja a des répercussions sur les semis de la seconde récolte de maïs (safrinha), qui compte pour environ deux tiers de la production.

En parallèle, la taxe sur les exportations de céréales russes, décidée par le gouvernement pour limiter l'inflation des prix intérieurs, est entrée en vigueur au 15 février (25 €/t). Le montant de la taxe sera plus élevé à compter du 1<sup>er</sup> mars (50 €/t). Cela devrait pousser les grands importateurs mondiaux à maximiser leurs achats chez d'autres fournisseurs. Ainsi, l'Egypte (premier importateur mondial) a passé contrat début février pour du blé français. Cependant, avec la faible récolte française enregistrée en 2020, cette demande additionnelle pourrait accentuer la tension sur le bilan français. Par ailleurs, si la récente vague de froid a suscité peu d'inquiétudes pour la production française, la situation exceptionnelle reportée aux Etats-Unis laisse les experts craindre des pertes pour la récolte 2021.

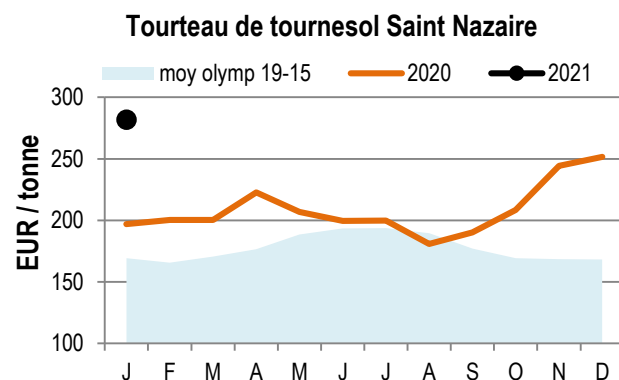
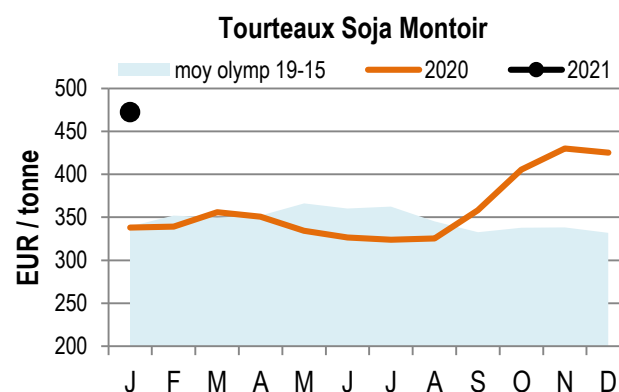
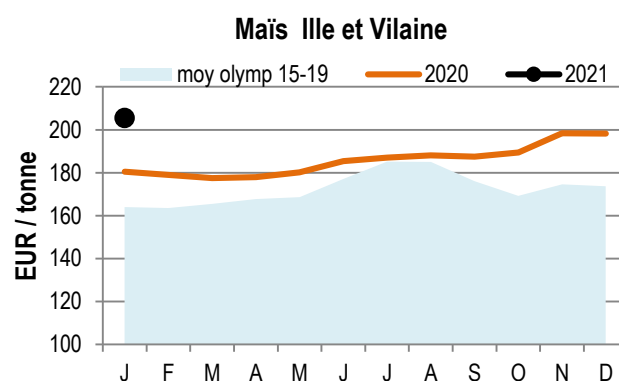
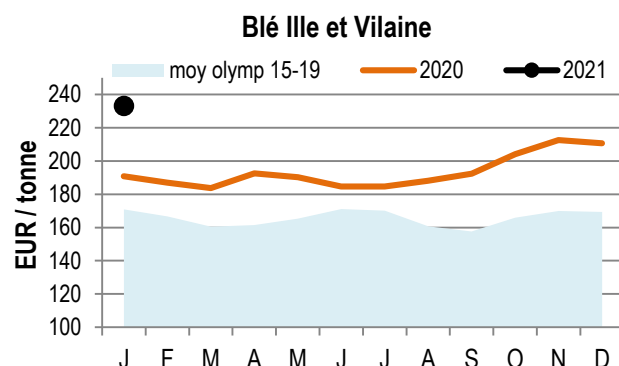
#### ➤ Tourteaux :

En janvier et février, les prix des tourteaux ont connu une évolution similaire à celle des céréales. Entre décembre et janvier, le prix du tourteau de soja à Montoir a flambé de 11% et celui du tourteau de tournesol (Saint-Nazaire) de 12%. A 282 €/t, le prix de tourteau de tournesol a atteint son plus haut niveau jamais enregistré sur le marché français.

La forte demande de la part de la Chine pour le soja et pour le tourteau de tournesol ukrainien continue de faire grimper les prix mondiaux des graines oléagineuses et des tourteaux. En 2020, l'Empire du milieu a importé des volumes records : 100 Mt de soja (+13% /2019) et 2,2 Mt de tourteau de tournesol (+51% /2019).

Par ailleurs, face aux semis tardifs, puis désormais aux fortes précipitations qui perturbent les travaux aux champs, les récoltes brésiliennes de soja font face à un retard conséquent. Dans le Mato Grosso, seulement 22% des surfaces avaient été récoltées au 12 février, contre 58% l'an dernier à la même date. Cela contribue à maintenir les prix mondiaux sur des niveaux très élevés.

### Cotations mensuelles des matières premières - janvier 2021



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Janvier – février 2021



Indices ITAVI

En février 2021, les cours mensuels des matières premières lissés sur trois mois sont en hausse pour le blé (+ 3,6 %), l'orge (+ 3,7 %) et le maïs (+ 4,0 %) par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux s'inscrit en progression pour le soja (+ 2,1 %), le colza (+ 4,0 %) et le tournesol (+ 5,7 %). Le cours de la pulpe de betterave est en hausse (+ 4,0 %), tandis que celui de la luzerne se stabilise (- 0,1 %).

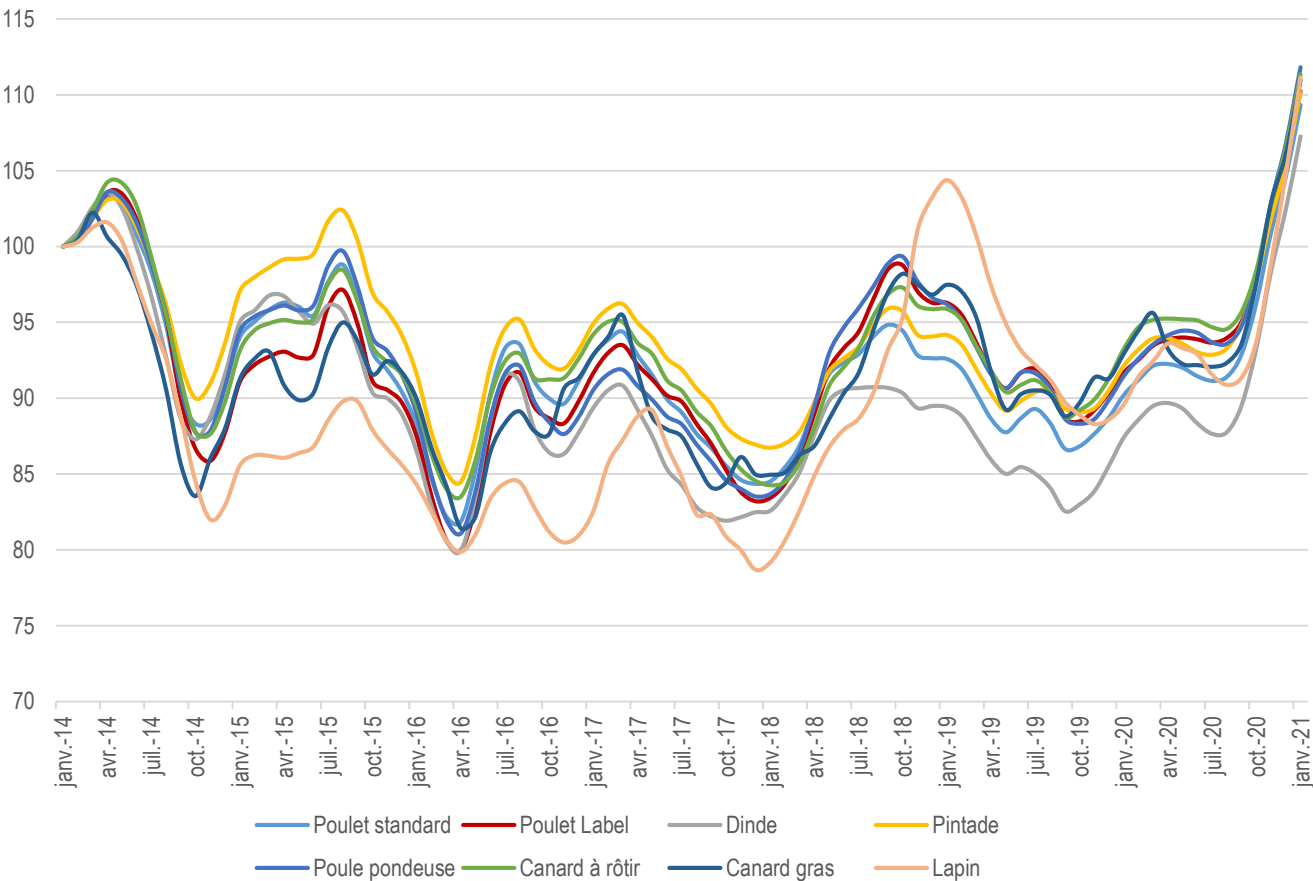
Avec des cotations en hausse généralisée des matières premières, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en hausse pour l'ensemble des espèces.

Par rapport à janvier 2021, l'indice aliment progresse pour le poulet standard (+ 3,6 %), la dinde (+ 3,3 %) et la poule pondeuse (+ 3,7 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre + 3,5 % (poulet Label) et + 4,1 % (lapin) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – février 2021

|                 | févr.-21 | m/m-1 | n/n-1  |
|-----------------|----------|-------|--------|
| Poulet standard | 113,23   | +3,6% | +24,2% |
| Poulet Label    | 114,08   | +3,5% | +23,3% |
| Dinde           | 110,86   | +3,3% | +25,1% |
| Canard gras     | 115,42   | +4,0% | +22,2% |
| Canard à rôtir  | 115,45   | +3,7% | +21,9% |
| Pintade         | 114,39   | +3,8% | +22,7% |
| Lapin           | 115,66   | +4,1% | +26,5% |
| Poule pondeuse  | 115,85   | +3,6% | +25,1% |

Évolution des indices aliments ITAVI  
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

## Volailles de chair

marché français

### Abattages

**En poids, les abattages de volailles en 2020 sont en baisse de 1,5 % par rapport à 2019** pour s'établir à 1 671 000 téc, principalement pour le canard à rôti (- 18,7 % soit - 17 500 téc), la pintade (- 12,8 % soit - 4 100 téc) et le canard gras (- 7,6 % soit - 9 500 téc), en conséquence du repli du secteur de la restauration durant la crise du covid-19. Les abattages restent en revanche stables pour le poulet et la dinde (+ 0,6 % ; + 0,3 %) tandis qu'ils s'inscrivent en hausse pour les poules de réforme (+ 1,7 %).

**En têtes, les abattages de poulets sont en baisse (- 0,5 %) sur l'année 2020** avec une augmentation du poids moyen à l'abattage (+ 1,1 %).

Au mois de décembre, les abattages de volailles ont connu une légère baisse (- 1,6 %) par rapport à 2019, principalement en dinde (- 7,6 %), en canards à rôti (- 9,0 %) et en pintade (- 4,3 %), tandis que les abattages en poulet enregistrent une hausse de 0,7 %. Ainsi, les ventes de volailles festives se sont maintenues malgré le contexte sanitaire.

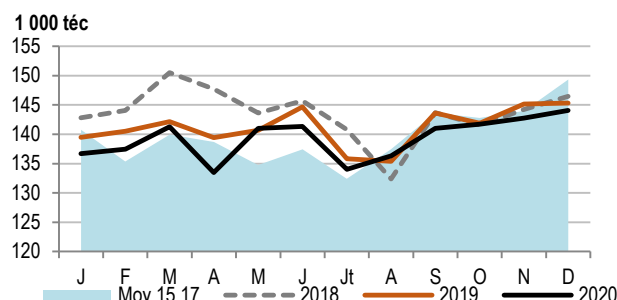
### Commerce extérieur

**En 2020, le commerce extérieur en viande de volaille a été perturbé par les restrictions sanitaires. Les exportations françaises de viandes et préparations de volailles sont en repli de 11,9 % en 2020 par rapport à 2019 en volume et de 16,4 % en valeur**, avec une baisse des expéditions communautaires (UE27+UK)<sup>1</sup> de - 17,1 % en volume, notamment vers le Royaume-Uni (- 28,5 %), l'Espagne (- 23,4 %) et l'Allemagne (- 13,8 %). La tendance baissière est plus marquée en valeur (- 20,0 %). Cela provient principalement de la baisse des prix moyens à l'exportation (- 5,1 %), notamment vers l'Espagne et les Pays-Bas. Ce recul des prix fait suite à l'écoulement des stocks de viande accumulés par les principaux exportateurs européens lors du premier semestre 2020.

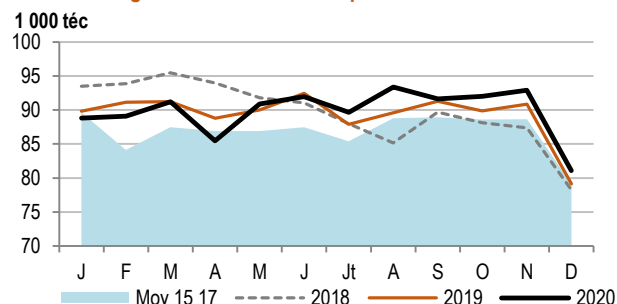
**Les exportations vers les Pays tiers sont en repli (- 4,2 % ; - 8 000 téc)** avec notamment une baisse des exportations vers les Emirats arabes unis (- 37,4 %), le Bénin (- 13,3 %) et Hong-Kong (- 24,1 % ; - 3 900 téc). En revanche, les exportations vers la Chine ont connu une forte hausse en passant de 1 900 téc en 2019 à 3 200 téc en 2020, conséquence de la levée d'embargo du pays sur la viande de volaille. **Les importations de viande de volailles ont reculé en volume (- 4,4 %) et en valeur (- 7,5 %) en 2020** du fait d'une baisse des importations en provenance des Pays-Bas (- 6,6 %), de la Belgique (- 4,2 %) et du Royaume-Uni (- 22,1 %), tandis qu'elles progressent en provenance de la Pologne (+ 10,3 %). En 2020, la Pologne est désormais le premier fournisseur de viande de volailles en France devant la Belgique avec des importations qui dépassent 159 000 téc. C'est notamment au deuxième semestre

2020 que les importations en provenance de la Pologne ont connu une forte hausse (+ 25,5 %) par rapport à 2019. Les importations en provenance des Pays tiers ont connu une forte baisse de 22,7 %, avec un recul de l'origine Thaïlande (- 38,8 %) tandis que les importations depuis le Brésil progressent (+ 14,3 %).

Abattages contrôlés CVJA de volailles en milliers de téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume en 2020

| 1000 téc         | EXPORTATIONS |              | IMPORTATIONS |              |
|------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
|                  | 12 mois      | %20/19       | 12 mois      | %20/19       |
| <b>Volailles</b> | <b>411,8</b> | <b>-11,9</b> | <b>632,8</b> | <b>-4,4</b>  |
| dont UE 27+UK    | 230,4        | -17,1        | 612,9        | -3,7         |
| dont pays tiers  | 181,3        | -4,2         | 19,8         | -22,7        |
| <b>Poulet</b>    | <b>307,1</b> | <b>-11,3</b> | <b>566,0</b> | <b>-4,1</b>  |
| dont UE 27+UK    | 149,5        | -18,2        | 548,7        | -3,5         |
| dont pays tiers  | 157,6        | -3,7         | 17,3         | -21,0        |
| dont PMO         | 83,2         | -4,4         | 0,1          | -7,2         |
| <b>Dinde</b>     | <b>64,8</b>  | <b>-10,4</b> | <b>48,1</b>  | <b>2,6</b>   |
| dont UE 27+UK    | 47,0         | -16,0        | 46,4         | 2,2          |
| dont pays tiers  | 17,8         | 8,9          | 1,7          | 16,4         |
| <b>Canard</b>    | <b>30,5</b>  | <b>-16,0</b> | <b>12,2</b>  | <b>-30,0</b> |
| <b>Pintade</b>   | <b>4,3</b>   | <b>-28,5</b> | <b>0,0</b>   | <b>-32,2</b> |

Source : ITAVI d'après douanes françaises

<sup>1</sup> Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE à partir de janvier 2021. Pour les chiffres avant cette date, le périmètre d'analyse reste sur UE-27+UK.

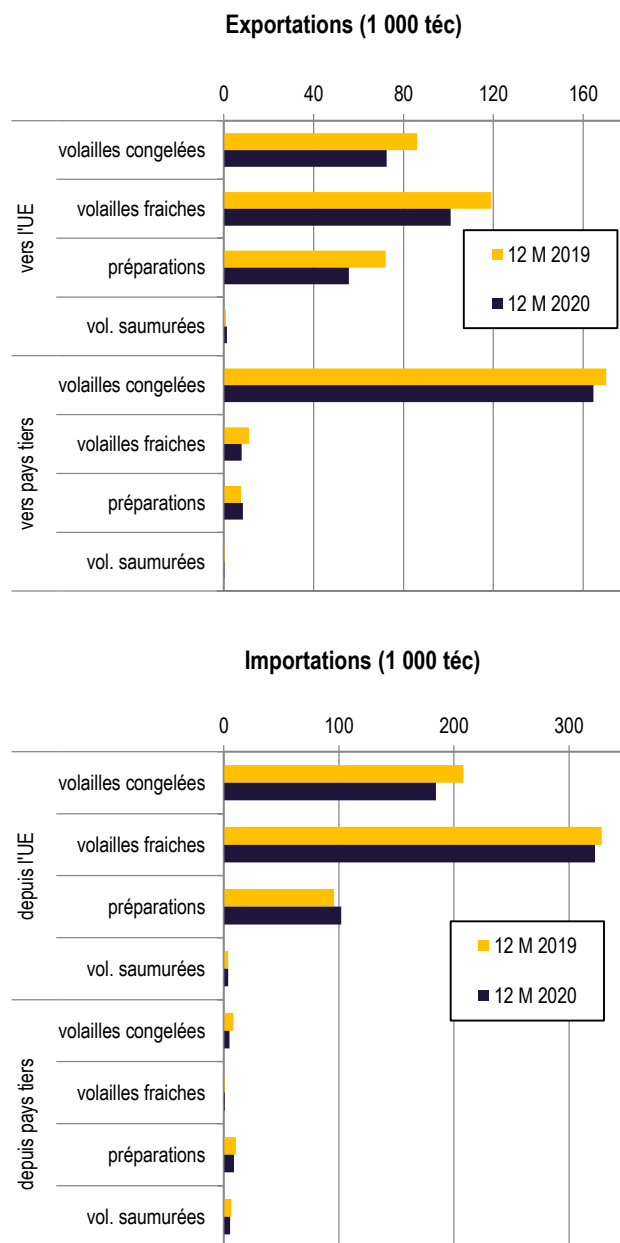
Sur l'année 2020, les exportations de poulet, pénalisées par la Covid-19, sont en baisse en volume (- 18,2 %) et en valeur (- 15,4 %). Les expéditions vers l'UE ont baissé fortement en volume (- 18,2 %) et en valeur (- 21,9 %), tandis que les exportations vers les Pays tiers reculent légèrement (- 3,7 %), mais restent pénalisées par la baisse des exportations vers les Emirats Arabes Unis (- 37,2 %) et le Bénin (- 32,3 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la baisse en volume (- 4,1 %) et en valeur (- 7,4 %)**, notamment depuis les Pays-Bas (- 6,7 %), tandis qu'elles progressent fortement en provenance de la Pologne (+ 9,8 %). La baisse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (- 21,0 %), principalement en provenance de la Thaïlande (- 38,8 %). Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire et se dégrade en 2020 (- 400 000 téc ; - 725 M€). Le déficit se creuse de 3,5 % en volume et se dégrade de 3,7 % en valeur par rapport à 2019.

En 2020, les exportations de dinde reculent en volume (- 10,4 %), notamment vers l'Espagne (- 28,9 %). En revanche les expéditions progressent vers les pays tiers (+ 8,9 %). **Les importations de dinde sont en progression en volume (+ 2,6 %) et en recul en valeur (- 2,6 %)**, avec une baisse des achats en provenance d'Allemagne (- 8,5 %). En revanche les importations depuis la Pologne ont progressé de 34,4 % (+ 2 400 téc)

Les exportations de viande de canard en 2020 sont en net repli en volume (- 16,0 %) et en valeur (- 21,2 %), pénalisées par la forte baisse des ventes vers l'Allemagne (- 11,2 %) et les Pays tiers (- 37,7 %), notamment vers Hong-Kong (- 52,6 %). **Les importations sont également en repli, en volume et en valeur** (avec respectivement - 30,0 % et - 25,7 %), notamment en provenance de Hongrie (- 38,0 %), de Bulgarie (- 18,1 %, - 1 140 téc) et de Chine (- 76,0 %).

Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volailles reste négatif en volume (- 221 004 téc) et en valeur (- 431 M€) en 2020, avec un déficit qui augmente de 67 M€. Quant au solde avec l'UE, le déficit se dégrade en volume à - 382 500 téc et en valeur à - 636 M€.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit en 2020 par rapport à 2019



Source : ITAVI d'après douanes françaises



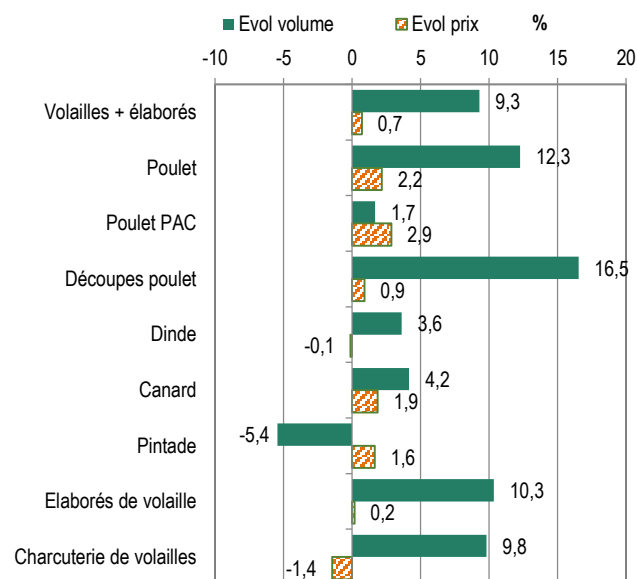
## Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile progressent de 9,3 % en 2020 par rapport à 2019 dans un contexte fortement marqué par l'épidémie de covid-19, une partie de la consommation hors-domicile s'étant reporté sur le secteur de la distribution, notamment vers les supermarchés et les commerces de proximité. Par ailleurs, les achats en viandes de volaille surgelée ont également fortement augmenté en 2020 (+ 18,9 %), notamment sur le pané (+ 18,6 %).

Les achats de viande de poulet suivent ainsi une hausse de 12,3 % par rapport à 2019 avec une progression des achats de découpes de poulet (+ 16,5 %). Le poulet PAC suit quant à lui une progression moins importante (+ 1,7 %), avec un prix en progression de 2,9 %. Les achats des ménages sont en diminution pour la viande fraîche de pintade (- 5,4 %), tandis qu'ils progressent pour celle de dinde (+ 3,6 %) et de canard (+ 4,2 %) grâce à une dynamique positive après le déconfinement. Le segment des produits transformés garde une dynamique de croissance depuis le début de l'année avec une hausse de + 9,8 % pour les élaborés et de + 10,3 % pour la charcuterie.

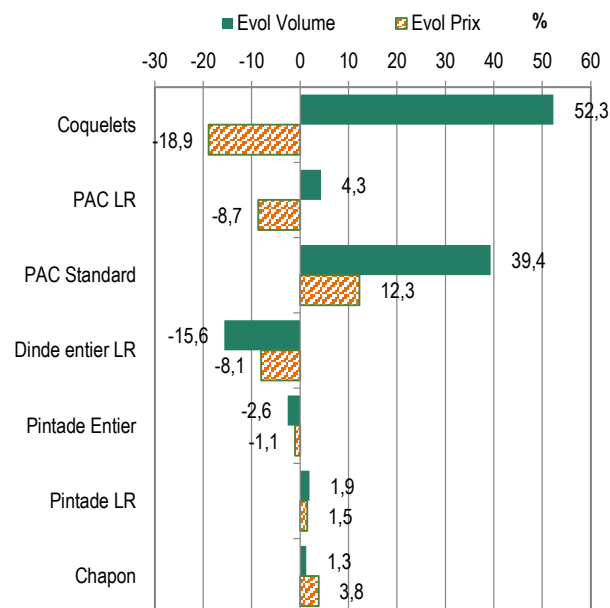
Sur le mois de décembre, les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées ont connu une progression plus dynamique (+ 9,1 %) par rapport à novembre. Les achats de poulet ont progressé de 18,0 %, principalement en poulet découpes (+ 21,6 %), tandis qu'en poulet PAC les achats ont progressé de 11,3 % profitant au standard (+ 39,4 %). Quant aux volailles festives, les achats ont progressé de 1,3 % pour le chapon et 1,9 % pour la pintade LR. Pour cette année particulière, les achats en coquelet ont connu une progression de 52,3 % pour le mois de décembre, alors que la dinde entière Label Rouge a connu un recul de 15,6 %.

### Évolution des achats des ménages en % sur 2020 par rapport à 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

### Évolution des achats des ménages en % en décembre 2020 par rapport à décembre 2019



## Volailles de chair

marché européen

### Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages progressent légèrement (+ 0,5 %) en Union Européenne (27+UK) sur 11 mois 2020 par rapport à 2019 (+ 71 300 téc), grâce à des abattages de gallus (+ 1,1 %) et de dinde (+ 2,4 %). Les abattages de poulets progressent, notamment en Pologne (+ 3,5 %), en Allemagne (+ 2,5 %) et en Italie (+ 1,4 %), tandis qu'en Espagne et Pays-Bas les abattages reculent respectivement de 1,4 % et 3,3 %). Les abattages de dinde progressent, principalement en Pologne (+ 6,2 %), en Italie (+ 4,4 %) et en Espagne (+ 13,6 %). Les abattages de canard sont quant à eux en forte baisse (- 17,0 %) sur 11 mois 2020, principalement en Hongrie (- 32,3 %), en France (- 13,6 %), en Allemagne (- 40,0 %) et en Bulgarie (- 10,3 %), tandis qu'ils progressent en Pologne (+ 2,2 %) qui devient le deuxième producteur de canard dans l'UE.

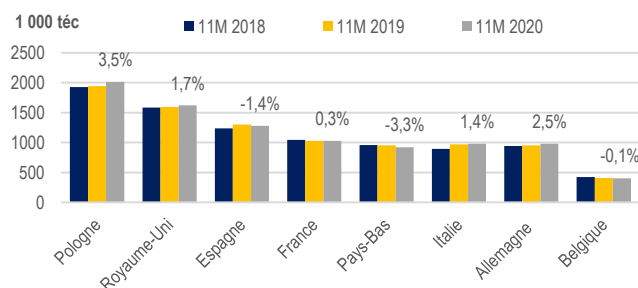
### Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volailles de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 9,1 % en volume et de 12,8 % en valeur en 2020 par rapport à 2019, avec une forte baisse des exportations depuis les Pays-Bas (- 16,6 %), la Pologne (- 2,5 %), l'Allemagne (- 20,8 %), l'Irlande (- 17,2 %) et la France (- 9,0 %). Les Philippines restent le premier débouché malgré des exportations en baisse de 5,8 %, avec un recul des Pays-Bas (- 13,3 %). Les exportations vers le Ghana ont connu une hausse de 17,4 %, en lien avec la hausse des exportations depuis la Pologne (+ 120 %). Les exportations des Pays-Bas ont reculé en 2020 (- 16,6 %) après une dynamique positive en 2019, principalement vers les Philippines et le Ghana. La même tendance est enregistrée en Pologne, avec des exportations en baisse de 2,5 % suite à la fermeture des marchés sud-africains (- 49 000 téc) et chinois (- 24 300 téc), cette forte baisse a été contrebalancée par une réorientation des flux vers les marchés de l'Afrique Subsaharienne (+ 18,1 %) et du Moyen-Orient (+ 57,1 %).

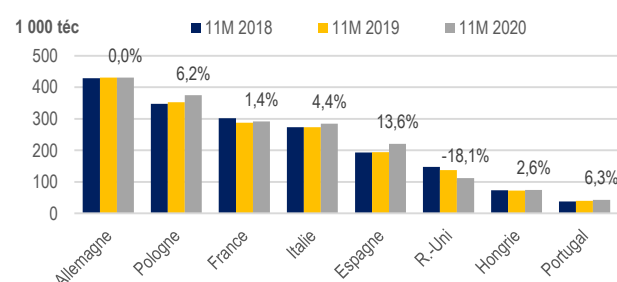
Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en baisse de 18,7 % en volume et de 21,7 % en valeur en 2020. Les importations en provenance de Thaïlande sont en recul (- 24,0 %), tandis que celles en provenance du Brésil reculent de 3,1 %. Les importations en provenance d'Ukraine sont en forte baisse (- 20,7 %), en lien avec l'interdiction des importations depuis l'Ukraine suite à l'épisode de grippe aviaire en début d'année.

Sur l'année 2020, le solde des échanges en volume est positif (+ 1,6 millions téc), la balance commerciale se dégrade et passe de + 1 663 M€ en 2019 à + 1 300 M€ en 2020.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 11 mois entre 2018 et 2020

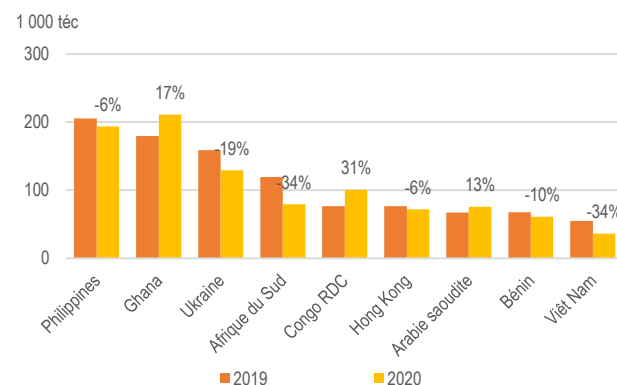


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 11 mois entre 2018 et 2020

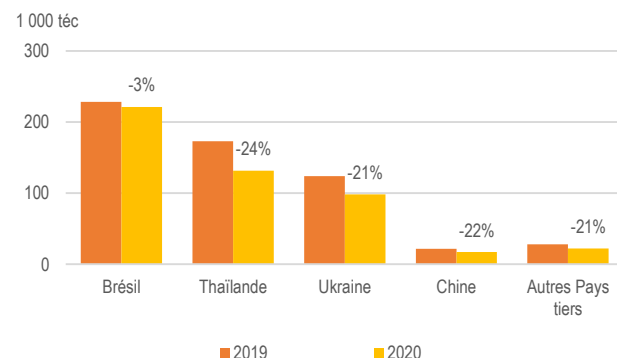


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 2019 et 2020



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 2019 et 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat

## Poules pondeuses et œufs

marché français

### Indicateurs de production

#### ➤ Hausse des mises en place en 2020

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour se sont établies à 48,6 millions de têtes en 2020, en progression de 2,9 % par rapport à la même période 2019. En janvier 2021, les mises en place reculent de 3,5 % par rapport à 2020 mais se maintiennent à un niveau élevé.

#### ➤ Hausse de la production prévisionnelle en 2020

Selon le nouveau modèle de calcul ITAVI-SSP-CNPO (2020), la production des œufs devrait atteindre 14,5 Mds d'œufs, en hausse de 6,6 % par rapport à 2019. En prévision pour les 4 premiers mois de 2021, la production des œufs devrait atteindre 4,9 Mds d'œufs, en progression de 4,5 % par rapport à 2020.

#### ➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes en 2020

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en baisse de 8,2 % en 2020, tandis que les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation progressent de 6,6 %.

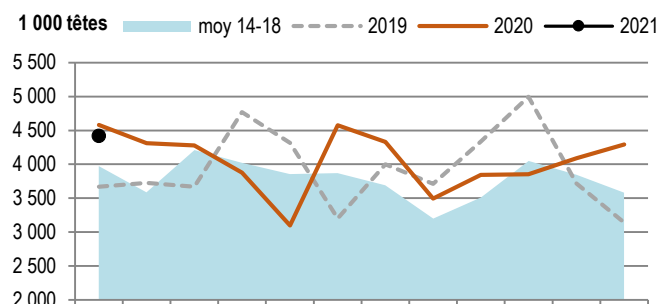
### Commerce extérieur

Le solde des échanges d'œufs en coquille est négatif (- 23 200 téoc ; - 22,1 M€) sur l'année 2020, avec toutefois une réduction sensible du déficit. Par rapport à 2019, les exportations sont en forte hausse (+ 54,9 %), notamment vers les Pays-Bas (+ 69,4 % ; + 5 800 téoc), la Belgique (+ 42,3 % ; + 2 000 téoc) et l'Allemagne (+ 2 000 téoc) tandis qu'elles se replient vers l'Espagne (- 39,5 % ; - 1 300 téoc). Les importations d'œufs coquille sont en baisse en volume (- 12,0 %) et en valeur (- 13,0 %), baisse ayant pour principales origines l'Espagne (- 11,8 % ; - 4 300 téoc) et l'Italie (- 95,0 % ; - 2 000 téoc), alors que l'on constate une hausse des importations en provenance de la Belgique (+ 35,4 % ; + 1 800 téoc).

En 2020, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 2,3 %) et en valeur (+ 1,6 %). Les ventes en direction de la Belgique et l'Italie ont progressé respectivement de + 2 370 téoc et + 1 360 téoc, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 1 670 téoc) et le Royaume-Uni (- 1 130 téoc). Vers les Pays tiers, les exportations restent stables (- 0,1 %) avec une progression des exportations vers le Japon (+ 31,5 %) et la Serbie (+ 12,6 %). Les importations d'ovoproduits reculent de 1,1 % en volume et de 3,6 % en valeur, notamment en provenance des Pays Bas (- 4 930 téoc), de Belgique (- 2 100 téoc), tandis qu'elles progressent en provenance de Pologne (+ 2 010 téoc) et de l'Espagne (+ 1 900 téoc). Le solde en ovoproduits est positif (+ 26 M€) et s'améliore de 4,3 M€ en 2020 par rapport à 2019.

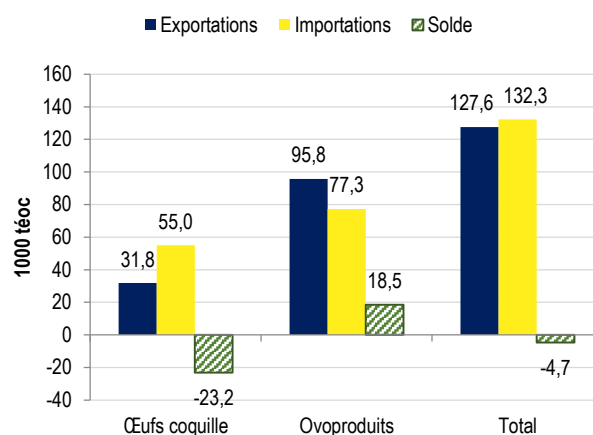
Le solde commercial global œufs et ovoproduits en 2020 est de - 4 700 téoc et + 3,8 M€ en amélioration de (+ 22 000 téoc et + 23 M€) par rapport à 2019.

#### Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



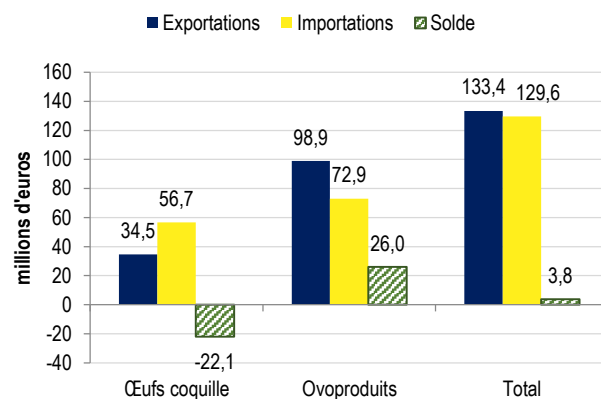
Source : CNPO

#### Commerce français d'œufs et ovoproduits année 2020 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

#### Commerce français d'œufs et ovoproduits année 2020 en valeur



Source : ITAVI d'après douanes françaises

## Indicateurs de marché

### ➤ Achats des ménages : progression en alternatif et recul en cage

En 2020, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en hausse (+ 11,0 %) par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage (- 6,7 %), malgré la dynamique des achats enregistrée durant le confinement. En revanche, les achats d'œufs sol progressent significativement (+ 125,9 % à 615 millions d'œufs) en dépassant le volume acheté en Label Rouge (400 millions d'œufs), suivis par les œufs biologiques (+ 16,9 %), plein-air (hors Label) et Label Rouge (respectivement + 15,6 % et 6,8 %).

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 0,7 % en 2020 par rapport à 2019, porté par la hausse des achats d'œufs issus de poules en systèmes alternatifs tandis que les prix par mode d'élevage sont orientés à la baisse.

D'après Kantar Worldpanel, en 2020, la répartition des achats d'œufs en grande distribution par mode de production est la suivante : 34 % d'achats d'œufs issus de poules élevées en cages suivis par le plein air classique (33 %), les œufs bio (15 %), les œufs au sol (11 %) et le Label Rouge (7 %).

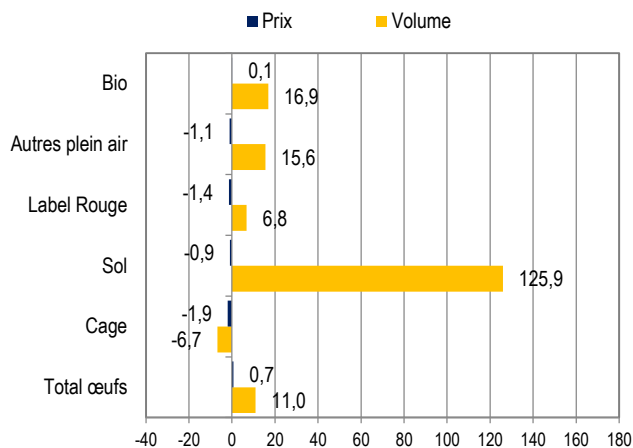
### ➤ Recul en calibré et accalmie pour l'industrie

Sur l'année 2020, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage ont baissé de 5,0 %. Après une tendance haussière sur le premier semestre par rapport à 2019, la TNO replonge en dessous de la moyenne historique (2015-2019), avec un marché incertain depuis la hausse des cas de covid-19 suivi par les mesures de couvre-feu et de confinement annoncées en octobre.

En œufs destinés à l'industrie, après avoir suivi une tendance haussière en début d'année, la TNO replonge de 40 % à 0,6 €/kg à la 14<sup>e</sup> semaine, en lien avec la fermeture de la RHD et un recul de l'activité export. Depuis le premier déconfinement, la TNO se stabilise à son niveau le plus bas depuis 2010. Sur une moyenne de 2020, la TNO industrie recule de 15,1 % à 0,68 €/kg par rapport à 2019 (0,80 €/kg).

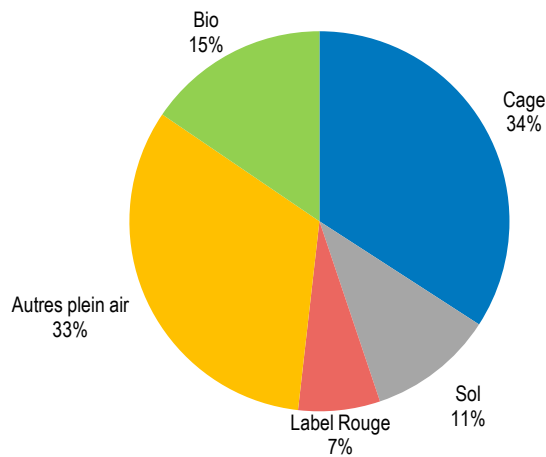
Sur 6 semaines 2021, la TNO industrie se redresse légèrement, avec un retour progressif à l'équilibre suite aux nombreuses réformes anticipées ce qui a limité l'offre.

### Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 2020 et 2019



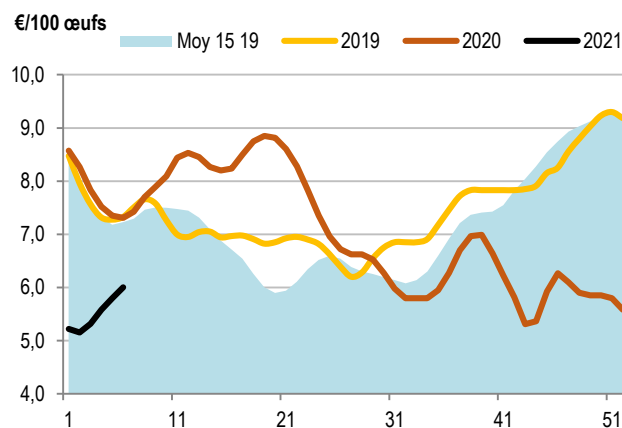
Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

### Répartition des achats d'œufs en 2020



Source : ITAVI d'après Kantar World Panel

### Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

## Poules pondeuses et œufs

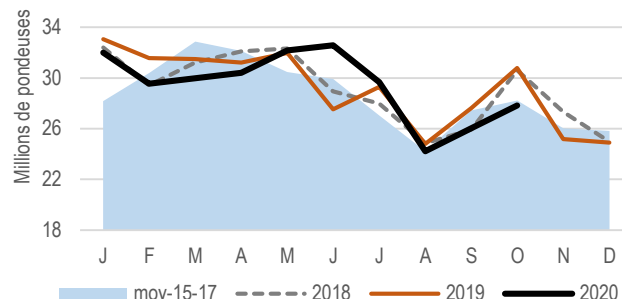
marché européen

### Cheptel européen de poules

En 2020, les mises en place européennes (Royaume-Uni inclus) sont en légère baisse (- 0,3 %) par rapport à 2019, principalement en Allemagne (- 9,0 %) et en Pologne (- 2,4 %), tandis qu'une hausse est enregistrée au Royaume-Uni (+ 4,8 %), en France (+ 2,9 %) et en Espagne (+ 1,0 %). Le cheptel européen reste concentré dans 6 pays (France, Allemagne, Royaume-Uni, Pays-Bas, Espagne et Pologne), couvrant 64 % des mises en place totales avec une stabilité de leur poids par rapport à 2019.

Selon les estimations de l'Itavi, les mises en place de poulettes prêtes à pondre sur le premier semestre 2021 devraient reculer de - 1,1 % à 174,1 millions de têtes par rapport à 2020.

Mises en places de poules en Union européenne



Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

### Commerce extérieur

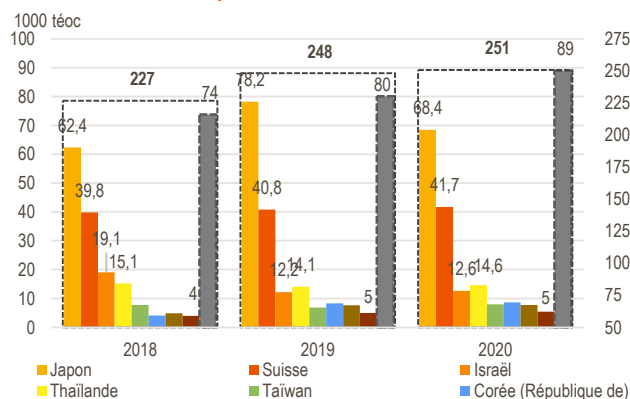
En 2020, on observe une légère hausse des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (+ 1,0 %) et en valeur (+ 4,5 %) par rapport à 2019. Les exportations sont en hausse vers la Suisse (+ 2,2 %), Israël (+ 3,5 %) et Taiwan (+ 16,0 %), tandis qu'elles reculent vers le Japon (- 12,6 %) et la Turquie (- 14,4 %).

La hausse observée est principalement due au progression des exportations françaises (+ 10,4 %), espagnoles (+ 22,6 %) et polonaises (+ 66,6 %), alors que les exportations baissent en Italie (- 12,9 %), en Allemagne (- 17,9 %) et aux Pays-Bas (- 4,6 %).

Les importations sont en hausse en volume (+ 16,9 %) tandis qu'elles baissent en valeur (- 9,8 %) en 2020 par rapport à 2019, avec une forte hausse des importations en provenance de l'Ukraine (+ 21,5 %) et des États-Unis (+ 8,9 %), notamment sur des entiers séchés.

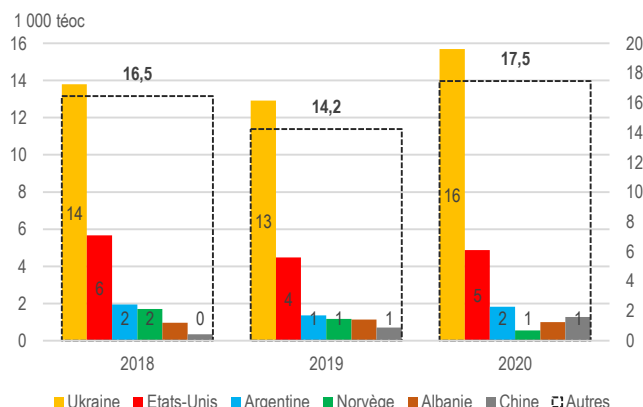
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur l'année 2020 (+ 214 M€) et s'améliore (+ 13,0 M€) par rapport à 2019, du fait du recul des importations en valeur, notamment depuis les États-Unis (- 5,0 M€) et la hausse des exportations en valeur notamment depuis la Pologne (+ 10,5 M€).

Évolution des exportations extra-européennes\* d'œufs et ovoproduits entre 2018 et 2020



\*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 2018 et 2020



Source : ITAVI d'après Eurostat



# Palmipèdes gras

marché français

## Indicateurs de production

En 2020, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont baissé de 9,6 % par rapport à 2019 pour s'établir à 741 390 tonnes.

Sur 11 mois 2020, les mises en place de canards gras ont connu une baisse de 16,3 % par rapport à 2019 atteignant 31,0 millions de têtes.

**Les abattages de canards gras en nombre de têtes sont en baisse de 9,6 % en 2020 par rapport à 2019** et en baisse de 19,0 % par rapport à la même période sur 2013-2015.

## Commerce extérieur

**Les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent un recul en volume (- 19,6 %) et en valeur (- 19,0 %) sur l'année 2020** par rapport à 2019. Les importations totales de foie gras sont en baisse (- 30,6 %) en volume et en valeur (- 36,4 %) sur la même période.

**En 2020, les exportations de foie gras cru** baissent en volume (- 24,4 %), tirées vers le bas par le recul des exportations vers l'UE<sup>1</sup> (- 29,3 %), notamment vers l'Espagne (- 20,7 % ; - 119 t), le Royaume-Uni (- 55,5 % ; - 36 t) ; et l'Allemagne (- 34,6 %). **Vers les Pays tiers**, les exportations de foie gras cru baissent de 18,9 %, principalement vers le Japon (- 26,4 % ; - 48 t), la Thaïlande (- 41,4 % ; - 26 t), la Suisse (- 13,8 % ; - 30 t) et Hong Kong (- 18,8 %), tandis qu'elles progressent vers la Chine (+ 126 t) et Singapour (+ 3,5 %).

**Les importations françaises de foie gras cru** en 2020 baissent de 27,5 %, avec un recul en provenance de la Hongrie (- 33,8 % ; - 367 t), la Bulgarie (- 23,8 % ; - 410 t) et la Belgique (- 47,7 % ; - 54 t).

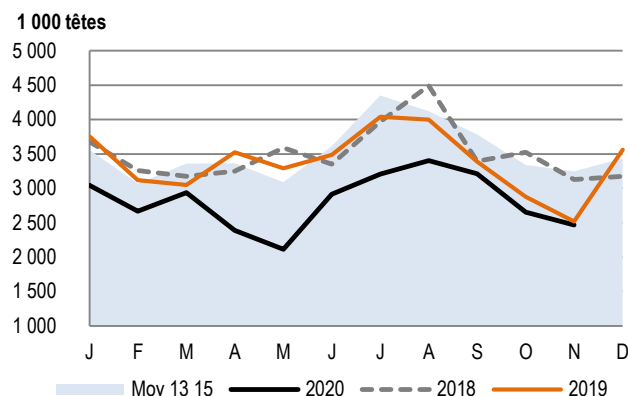
**Les exportations de préparations à base de foie gras** reculent en volume (- 14,6 %) et en valeur (- 13,8 %) en 2020 du fait d'une baisse importante des exportations vers l'Espagne (- 16,1 %) et le Royaume-Uni (- 47,9 %).

**Les importations de préparations** sont en forte baisse (- 54,6 %), en lien avec la baisse des importations en provenance de Bulgarie (- 66,9 % ; - 171 t) et de Belgique (- 46,1 % ; - 46 t).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru en 2020 s'améliore et reste déficitaire en volume (- 696 tonnes) mais positif en valeur à 5,9 M€.

Ce solde s'améliore de 346 t en volume et de 5,4 M€ en valeur, en lien avec une baisse plus importante des importations conjuguée à une baisse des prix moyens à l'importation (- 12,0 %) à 13,5 €/kg.

## Evolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



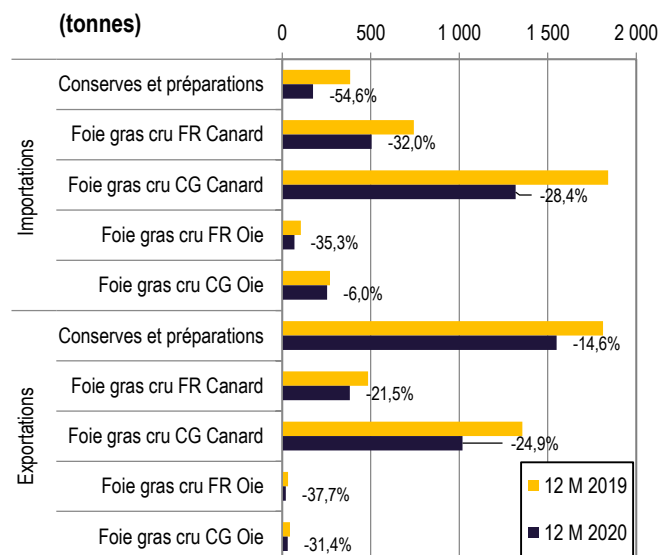
Source : ITAVI d'après SSP

## Échanges de foie gras en volume entre 2020 et 2019

| tonnes                           | EXPORTATIONS  |              | IMPORTATIONS  |              |
|----------------------------------|---------------|--------------|---------------|--------------|
|                                  | 12 mois       | % 20/19      | 12 mois       | % 20/19      |
| <b>Conserves et préparations</b> | <b>1549,4</b> | <b>-14,6</b> | <b>174,6</b>  | <b>-54,6</b> |
| dont UE 27+UK                    | 1192,0        | -16,3        | 174,6         | -54,5        |
| dont pays tiers                  | 357,4         | -8,0         |               |              |
| <b>Foie gras cru</b>             | <b>1450,0</b> | <b>-24,4</b> | <b>2146,3</b> | <b>-27,5</b> |
| dont UE 27+UK                    | 724,1         | -29,3        | 2143,5        | -27,6        |
| dont pays tiers                  | 725,9         | -18,9        | 2,8           |              |

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

## Évolution des échanges de foie gras en tonnes en 2020 par rapport à 2019 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

<sup>1</sup>Le Royaume-Uni ne fait plus partie de l'UE à partir de janvier 2021. Pour les chiffres avant cette date, le périmètre d'analyse reste sur UE-27+UK.

## Lapin marché français

### Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur 5 semaines 2021 s'établissent à 0,29 millions de femelles contre 0,33 sur la même période en 2020 soit une baisse de 11,6 %. Cette baisse est plus importante que celle de début d'année 2020 qui s'établissait à 7,5 %, et est liée à la mise en place de sauts de bandes fin 2020 pour diminuer les stocks particulièrement élevés. L'année 2020 a connu un recul des inséminations artificielles de 8,7 % à 3,3 millions de femelles contre 3,61 en 2019. **Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 5,2 % en 2020** par rapport à 2019. En 2020, les **abattages contrôlés** de lapins **se replient** de 4,7 % en poids et de 5,4 % en têtes par rapport à 2019.

### Commerce extérieur

**Sur l'année 2020, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 13,3 M€, en baisse de 4,8 M€ par rapport à 2019.** Cela s'explique par la forte baisse des exportations en valeur (- 25,4 %).

**Les exportations reculent fortement en volume (- 25,7 %) en 2020** par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en hausse de 0,4 % à 4,4 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE (UE-27+UK) avec - 26,5 %, notamment vers l'Italie (- 700 t), l'Espagne (- 292 t) et le Royaume-Uni (- 94 t), tandis qu'elles progressent vers la Belgique (+ 151 t) et le Portugal (+ 27 t). Vers les Pays tiers, les exportations ont baissé de 19,5 % en 2020, notamment vers Hong Kong (- 32,0 %) et les Etats-Unis (- 2,8 %).

Les importations françaises de lapin ont quant-à-elles reculé en volume (- 15,7 %) et en valeur (- 21,1 %) en 2020. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent en provenance de Belgique (- 210 t), d'Espagne (- 53 t) et de la Chine (- 51 t) mais restent stables en provenance de Hongrie.

### Indicateurs de marché

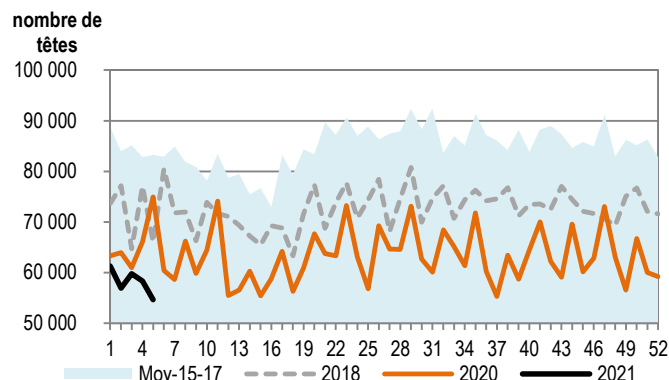
Sur un cumul de 6 semaines 2021, la cotation du vif progresse de 4,7 % par rapport à 2020. Quant à l'année 2020, la cotation moyenne du vif a connu une légère hausse (+ 0,9 %) par rapport à 2019.

**En décembre 2020, les achats de lapin par les ménages pour leur consommation à domicile sont en hausse (+ 3,2 %) par rapport à 2019, principalement en lapin entier découpé (+ 32,6 %) et lapin demi (+ 13,7 %).**

Sur l'année 2020, ces achats sont en repli de 5,1 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 2,9 %) par rapport à 2019. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier non découpé (- 11,0 %) tandis que les volumes de découpé progressent (+ 2,1 %). Le demi lapin affiche une baisse de 5,5 %, tandis que les achats de rable progressent (+ 18,4 %).

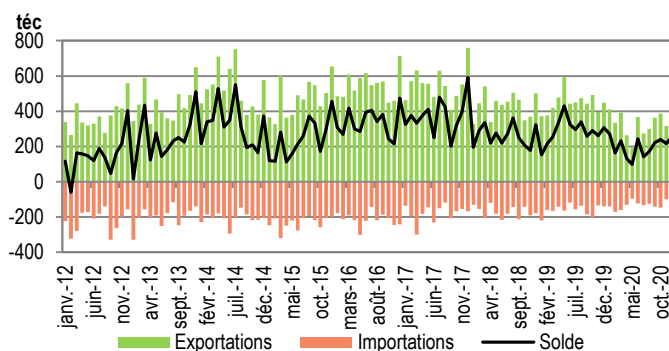
Ce repli des achats de viande de lapin s'explique par un recul des quantités achetées par acheteur (- 4,6 %) sur 2020. Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu un recul de 1,1 % en 2020.

#### Évolution du nombre de lapines inséminées



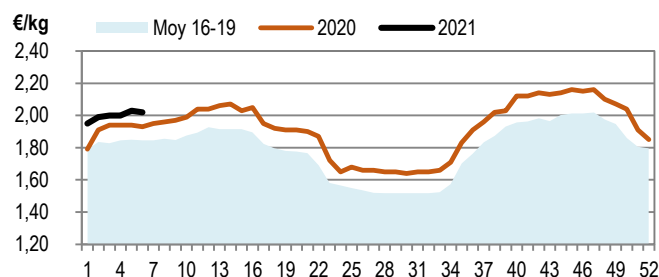
Source : CLIPP

#### Échanges français de viande de lapin en volume depuis janvier 2014



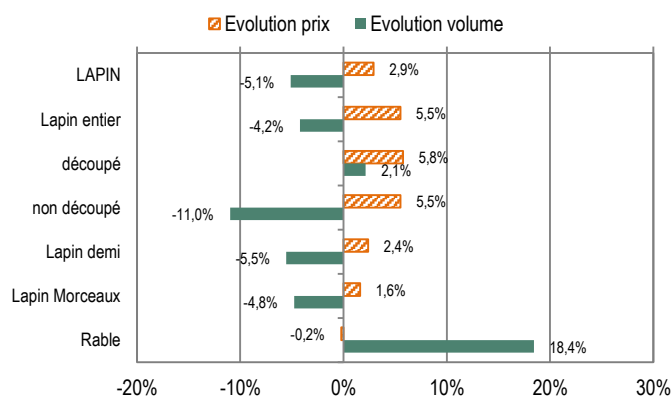
Source : ITAVI d'après douanes françaises

#### Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

#### Évolution des achats des ménages sur 12 mois 2020



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

## 1. FRANCE

Avis portant extension de l'avenant à l'accord interprofessionnel conclu le 30 juin 2020 dans le cadre du comité interprofessionnel des palmipèdes à foie gras (CIFO) et relatif au suivi d'une étude expérimentale ANSES/DGAL/ENVIT/CIFO

[B.O. agri/ Avis du 21/01/2021](#)

Arrêté du 25 janvier 2021 portant reconnaissance de la Charte EVA - Environnement (pintade) en application de l'article D.617-5 du code rural et de la pêche maritime

[B.O. agri/ Arrêté du 25/01/2021](#)

Arrêté du 25 janvier 2021 portant reconnaissance de la Charte EVA - Environnement (canard à rôtir) en application de l'article D.617-5 du code rural de la pêche maritime

[B.O. agri/ Arrêté du 25/01/2021](#)

Arrêté du 25 janvier 2021 portant reconnaissance de la Charte EVA - Environnement (poulet de chair) en application de l'article D.617-5 du code rural et de la pêche maritime

[B.O. agri/ Arrêté du 25/01/2021](#)

Arrêté du 25 janvier 2021 portant reconnaissance de la Charte EVA - Environnement (dinde) en application de l'article D. 617-5 du code rural et de la pêche maritime

[B.O. agri/ Arrêté du 25/01/2021](#)

Influenza aviaire - Supervision des opérations de nettoyage et désinfection d'un foyer IAHP

[DGAL/SDSPA/2021-141](#)

Influenza aviaire - abattage sur ordre de l'administration - indemnisation - volet sanitaire

[DGAL/SDSPA/2021-128](#)

Avis relatif à l'approbation par la Commission européenne de la modification du cahier des charges de l'appellation d'origine protégée « Volaille de Bresse » / « Poulet de Bresse » / « Poularde de Bresse » / « Chapon de Bresse »

[B.O. agri/ Avis du 04/03/2021](#)

Socle national du « Pacte biosécurité – Bien-être animal » du volet « Agriculture – Alimentation - Forêt » du Plan de Relance.

[DGPE/SDC/2021-160](#)

## 1. UNION EUROPEENNE

Règlement d'exécution (UE) 2021/349 de la Commission du 25 février 2021 modifiant le règlement (CE) no 1484/95 en ce qui concerne la fixation des prix représentatifs dans les secteurs de la viande de volaille et des œufs ainsi que pour l'ovalbumine. C/2021/1423.

[\(JOUE, 26/02/2021\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2021/329 de la Commission du 24 février 2021 concernant le renouvellement de l'autorisation d'une préparation d'endo-1,4-β-xylanase et d'endo-1,3(4)-β-glucanase pour les poulets d'engraissement (titulaire de l'autorisation: AVEVE N. V.), et abrogeant le règlement (CE) no 1091/2009 (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE). C/2021/1110

[\(JOUE, 25/02/2021\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2021/256 de la Commission du 18 février 2021 modifiant l'annexe I du règlement (CE) no 798/2008 en ce qui concerne l'entrée relative au Royaume-Uni sur la liste des pays tiers, territoires, zones ou compartiments en provenance desquels certains produits de volailles peuvent être importés dans l'Union et transiter par celle-ci, pour ce qui est de l'influenza aviaire hautement pathogène (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE). C/2021/1209

[\(JOUE, 19/02/2021\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2021/396 de la Commission du 3 mars 2021 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2020/1809 concernant certaines mesures de protection motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2021) 1547] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE). C/2021/1547

[\(JOUE, 05/03/2021\)](#)